

Communiqué de presse du 13.11.2009

La protection du climat selon les exploitants de Mühleberg

Les FMB investissent massivement dans une centrale à charbon bitumineux grosse émettrice de CO2.

Dans leur campagne pour la prolongation illimitée de Mühleberg, les Forces Motrices Bernoises (FMB) affirment à coup de centaines de milliers de francs d'affiches géantes sur les murs vaudois qu'il s'agit d'une centrale qui « *protège le climat* ». Or, les FMB viennent de confirmer leur possession de 24,9%* des actions de la future centrale à Charbon de Dörpen en Basse Saxe (Allemagne). Il se trouve que brûler du charbon est l'une des manières les plus polluante de fabriquer de l'électricité, en émettant 750 grammes CO2** par KWh produit. Ce projet démontre que la protection du climat n'est pas la préoccupation des FMB, mais seulement une tentative d'intoxication de l'opinion publique vaudoise.

L'usine planifiée par les FMB et un partenaire allemand émettra 4,6 millions de tonnes de CO2 par an***, soit l'équivalent de 11.4 % des émissions de la Suisse. Le montant articulé pour cet investissement est de 1,6 milliards. En trente ans de vie, la centrale de Dörpen émettra donc 140 millions de tonnes de CO2. Pour mesurer l'absurdité de ce projet, on peut rappeler que le projet ALPIQ d'usine à gaz de Chavalon prévoit des émissions de 340g de CO2 par KWh.

Le Comité «NON à la prolongation illimitée de Mühleberg» dénonce avec virulence le double langage et l'hypocrisie des FMB. On ne peut pas prétendre par voie d'affiche protéger le climat et investir dans une technologie aussi nuisible pour le climat. Le groupe FMB n'est pas crédible.

Au passage, il faut rappeler que le cycle de vie complet de la production d'énergie nucléaire est loin d'être exempt d'émissions de CO2. Selon les études les plus récentes, le nucléaire émet à l'heure actuelle environ 66 grammes de CO2 par KWh produit**** : extraction et enrichissement de l'uranium, construction, démantèlement, stockage des déchets. Cette valeur est appelée à augmenter fortement, car les stocks nucléaires de la guerre froide s'épuisent et l'extraction de l'uranium est toujours plus énergivore car la teneur en uranium des minerais est de plus en plus faible.

Le Comité «NON à la prolongation illimitée de Mühleberg» rappelle qu'il est plus sage d'investir dans les énergies renouvelables et dans l'efficacité énergétique, génératrices d'emploi en Suisse, et que les projets approuvés par la Confédération (4,6 TWh) sont largement à même de remplacer la production de Mühleberg (3 TWh), une centrale dangereuse en raison de sa vétusté et de ses nombreuses fissures*****.

Renseignements :

Isabelle **Chevalley**, députée, Ecologie libérale, Co-présidente 079 627 92 30

Prof. Jacques **Neiryneck**, Conseiller national PDC, Co-président 079 375 22 24

Roger **Nordmann**, Conseiller national PS, Co-président, 079 290 06 74

Philippe **de Rougemont**, Sortir du nucléaire, Co-président, 076 517 00 20

Christian **van Singer**, Conseiller national, les VERTS, Co-président 078 793 61 78

Sources

* http://www.FMB-fmb.ch/en/unternehmen/medien/2009/oktober/EnBW_Doerpen_Kohlekraftwerk.html

** http://www.energie-doerpen.de/ed_berechnungen_02.pdf

*** http://www.publiceye.ch/cm_data/FMB_GP_f.pdf

**** <http://www.nature.com/climate/2008/0810/full/climate.2008.99.html>

***** http://www.beobachter.ch/konsum/technologien/artikel/akw_von-rissen-darf-keiner-wissen/#mediaarticleComments